

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LE 2EME DIMANCHE APRES PAQUES

La sequela Christi

Aujourd'hui saint Pierre nous dit que « le Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple afin que nous suivions ses traces. » De son côté, saint Jean nous rapporte l'affirmation de Jésus : « Je suis le bon Pasteur. » A cet endroit, Jésus précise : « le bon pasteur marche devant les brebis et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix tandis qu'elles ne suivent en revanche pas un étranger. » Nous sommes donc invités à méditer sur ce que représente le fait de suivre le Christ, en latin, ce qu'on appelle cela la « *sequela Christi* », la suite du Christ.

La suite du Christ correspond très exactement à la vocation chrétienne. A nous, comme aux apôtres, Jésus s'adresse en ces termes : « viens, suis-moi » ou encore : « venez à ma suite. » Cet appel implique, comme le firent André et Pierre, de jeter l'épervier à la mer c'est-à-dire, pour suivre Jésus, de ne pas assurer ses arrières au cas où. Au cas où quoi ? Au cas où Jésus ne serait pas digne de confiance ? Ainsi, suivre Jésus c'est jeter l'épervier à la mer pour exprimer toute notre confiance en celui que nous suivons.

La suite du Christ comporte une exigence : « si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Voilà l'exigence : renoncer à soi-même et prendre sa croix.

Suivre Jésus, c'est mettre nos pas dans les siens car, en effet, Jésus est lui-même le chemin : « Je suis la Voie. » La suite du Christ renvoie ainsi à la grande idée de pèlerinage non seulement à travers la Palestine, mais surtout au pèlerinage intérieur, un exode qui part du je, du moi enfermé en lui-même, vers sa libération dans le don de soi à l'autre (cf. Benoît XVI). Il s'agit de prendre une décision fondamentale, de ne plus considérer l'utilité et le gain ou encore la carrière et le succès comme les buts ultimes de notre existence mais de reconnaître comme critères authentiques la vérité et l'amour ; ce ne sont pas des valeurs abstraites puisqu'en Jésus-Christ la vérité et l'amour sont devenues personnes (cf. Benoît XVI).

Suivre Jésus, nous l'avons entendu de la part de saint Pierre, c'est l'imiter : « le Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces. » Un exemple à imiter. Et comment imiter le Seigneur Jésus sinon en le prenant constamment comme objet de contemplation ? Notre prière ne doit jamais être introspective ; elle doit être christocentrique, entièrement orientée sur le Christ, objet de notre contemplation. Voir comment il agit, comment il pâtit, et nous-mêmes, dans toutes les circonstances de notre vie, agir et pâtir comme le Christ le ferait, comme le Christ l'a fait. Et alors, d'objet de contemplation, le Seigneur Jésus devient le sujet de notre existence, le je, le moi, selon ce que dit saint Paul : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »

Suivre Jésus, c'est le suivre jusque dans sa mort, jusque dans sa résurrection, c'est-à-dire se laisser immerger dans sa mort et ressusciter avec lui, participer de plain-pied au mystère pascal auquel, du reste, nous sommes déjà configurés à travers le baptême et l'eucharistie.

Suivre Jésus, c'est reconnaître sa voix, c'est-à-dire parvenir à une connaissance intime du Seigneur Jésus : non seulement entendre sa parole mais reconnaître sa voix, l'inflexion vocale, ce qu'il y a de plus intime dans la personne ; non seulement l'intelligence de la foi mais l'instinct de la foi.

Suivre Jésus, enfin, c'est le laisser nous précéder. Jésus nous précède. L'amour de Dieu nous précède. Il nous a aimés le premier. Il vous précède en Galilée à l'endroit même où vous avez été appelés pour confirmer l'appel auquel vous avez été infidèles pendant la Passion, pour ratifier qu'il entend que vous restiez ses disciples malgré tout, malgré le péché. Laisser le Seigneur Jésus nous précéder ? Nous voudrions tant qu'il nous suive... Et si nous le laissions nous précéder ! Nous voudrions tant qu'il fasse notre volonté... Et si nous faisons sa volonté !

La Sequela Christi, la suite du Christ. Suivre Jésus, telle est la condition essentielle du chrétien. Amen.

15 04 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement. Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr